



Innocence



En couverture : Catherine Sauval, Gilles David, Pierre Hancisse, Sébastien Poudoux, Danièle Lebrun, Claude Mathieu, Nâzım Boudjenah, Bakary Sangaré, Georgia Scalliet, Louis Arene.
 Ci-dessus : Danièle Lebrun, Pauline Méreuze, Sébastien Poudoux. © Christophe Raynaud de Lage



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

- n°1 Bernard-Marie Koltès
- n°2 Beaumarchais
- n°3 Ödön von Horváth
- n°4 Alfred de Musset
- n°5 Alfred Jarry
- n°6 Dario Fo
- n°7 Georges Feydeau
- n°8 Tennessee Williams
- n°9 Carlo Goldoni
- n°10 Victor Hugo
- n°11 William Shakespeare
- n°12 Jacques Copeau

Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française,
sur www.boutique-comedie-francaise.fr
ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Jacques
Copeau

Mme Gervaise, Les Femmes de Bonheur, Les Femmes de Paris, Les Femmes de France, Les Femmes de l'Europe, Les Femmes de l'Asie, Les Femmes de l'Afrique, Les Femmes de l'Amérique, Les Femmes de l'Océanie, Les Femmes de l'Antarctique, Les Femmes de l'Univers.



Les Nouveaux Cahiers
de la Comédie-Française

La Comédie-Française – L'avant-scène théâtre



Éditions L'avant-scène théâtre

Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX^e siècle



Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com



Innocence

de Dea Loher

traduction Laurent Muhleisen

Entrée au répertoire

DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET 2015

SALLE RICHELIEU

durée estimée 2h15 sans entracte

Mise en scène et scénographie de Denis Marleau

Collaboration artistique et conception vidéo Stéphanie JASMIN | Dramaturgie Laurent MUHLEISEN | Costumes Jean Paul GAULTIER | Lumières Marie-Christine SOMA | Diffusion et montage vidéo Pierre LANIEL | Musique originale et son Jérôme MINIÈRE | Dessins d'animation Félix DUFOUR-LAPERRIÈRE | Maquillages Carole ANQUETIL | Assistant scénographie Stéphane LONGPRÉ | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Claude MATHIEU	Frau Habersatt, <i>femme seule</i>
Catherine SAUVAL	Mère d'une jeune fille assassinée
Cécile BRUNE	Ella, <i>philosophe vieillissante</i>
Bakary SANGARÉ	Fadoul, <i>immigré clandestin</i>
Gilles DAVID	Père d'une fille assassinée
Georgia SCALLIET	Absolue, <i>jeune femme aveugle</i>
Nâzim BOUDJENAH	Elisio, <i>immigré clandestin</i>
Danièle LEBRUN	Frau Zucker, <i>mère de Rosa</i>
Louis ARENE	Jeune médecin et Candidat au suicide
Pierre HANCISSE	Candidat au suicide
Sébastien POUDEROUX	Franz, <i>qui s'occupe des morts</i>
Pauline MÉREUZE	Rosa, <i>femme de Franz</i>

Avec le concours d'UBU, compagnie de création (Montréal)

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté. www.arche-editeur.com

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

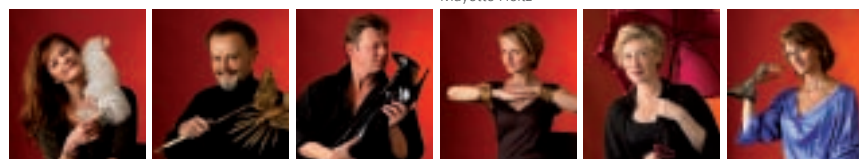
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

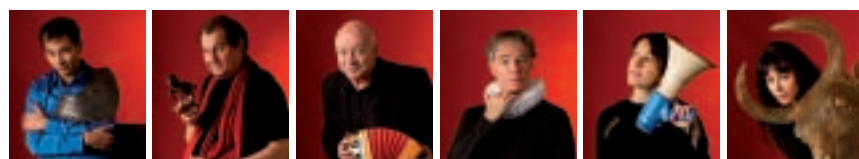
MARS 2015



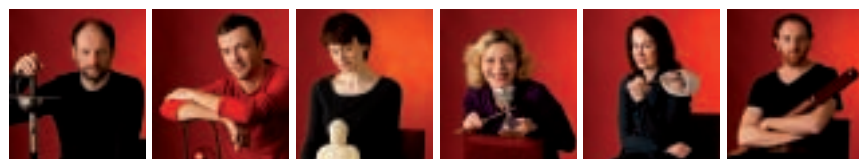
Gérard Giroudon Claude Mathieu Muriel Mayette-Holtz Martine Chevallier Véronique Vella



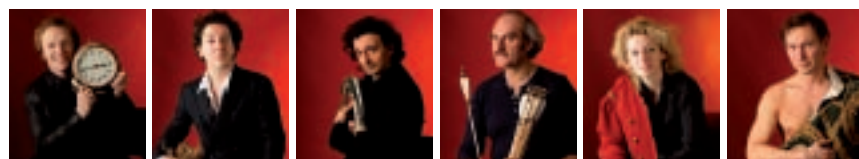
Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Cécile Brune Sylvia Bergé



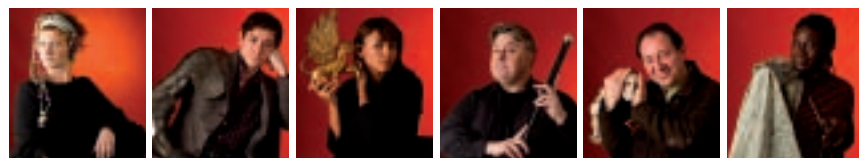
Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero



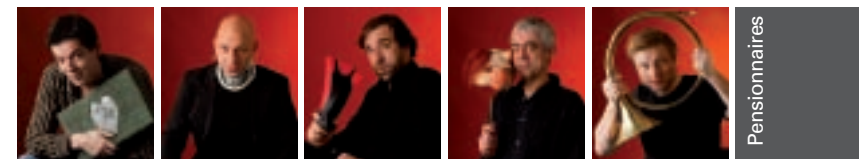
Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Bayser Jérôme Pouly



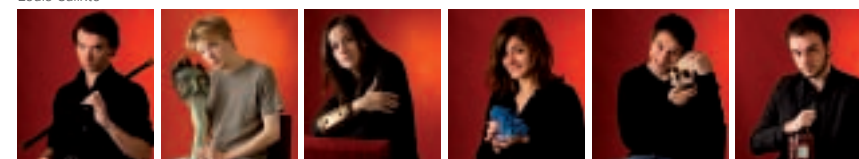
Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon



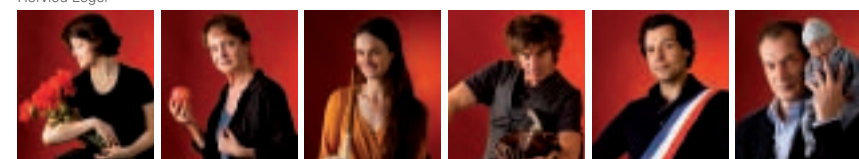
Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga Serge Bagdassarian Hervé Pierre Bakary Sangaré



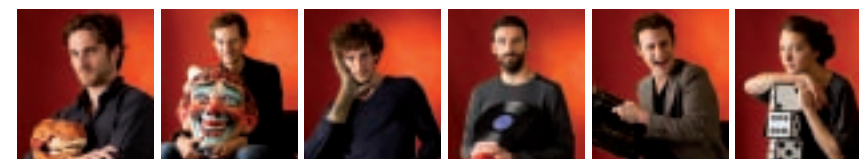
Pierre Louis-Calixte Christian Hecq Nicolas Lormeau Gilles David Stéphane Varupenne



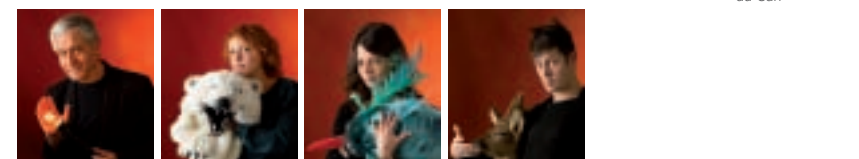
Clément Hervieu-Léger Benjamin Jungers Sulane Brahim Georgia Scalliet Nâzim Boudjenah Jérémy Lopez



Adeline d'Hermey Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte Samuel Labarthe



Louis Arene Benjamin Lavernhe Pierre Hancisse Sébastien Poudroux Noam Morgensztern Claire de La Rue du Can



Didier Sandre Pauline Méreuzé Anna Cervinka Christophe Montenez

Sociétaires honoraires
 Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial, Andrzej Seweryn, **Eric Ruf.**

Administrateur général
Eric Ruf

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

© Christophe Raytraud de Lége



Georgia Scalliet, Nâzim Boudjenah. © Christophe Raynaud de Lage

FADOUL ET ELISIO travaillent clandestinement dans le port d'une grande ville d'Europe. Un jour, alors qu'ils voient une femme se noyer dans la mer, ils ne font rien pour la sauver. La mauvaise conscience les ronge. Lorsque Fadoul découvre un sac rempli d'argent, c'est pour lui un signe de Dieu, et, pour se racheter, il entreprend d'aider Absolue, une jeune aveugle qui danse nue dans les bars. Elisio quant à lui rencontre Frau Habersatt, une femme seule prête à tout pour qu'on lui accorde un peu d'attention. C'est avec elle qu'il va voir l'employé de la morgue, en quête de

l'identité de la noyée. Il découvre alors que la femme de ce dernier, Rosa, est le sosie de la morte. La mère de Rosa, ancienne communiste souffrant de diabète, exaspère sa famille en s'inventant une vie militante fantasque. Entre ces histoires parallèles, qui finissent par s'entremêler, surgissent des personnages qui font des paris sur le sens de la vie et les risques de la mort. Pendant ce temps, Ella, philosophe vieillissante, soliloque sur la non-fiabilité du monde, sur ce qui détermine véritablement le destin des hommes.

DEA LOHER est née en 1964 à Traunstein, en Haute-Bavière, à la frontière autrichienne. Après des études de philosophie et de littérature, elle part pour un an au Brésil, pays où elle trouvera la matière de sa première pièce, *L'Espace d'Olga*, un questionnement sur les rapports de domination entre un bourreau et sa victime. En 1988, elle s'installe à Berlin et s'inscrit au cours « d'écriture scénique » à la Hochschule der Künste, où enseignent alors Heiner Müller, Tankred Dorst et Yaak Karsunke. *L'Espace d'Olga* est achevé en 1990 et aussitôt publié par Verlag der Autoren. En 1992, sa deuxième pièce, *Tatouage* remporte le prix de la meilleure pièce contemporaine d'un jeune auteur du Goethe Institut, ainsi que le Playwrights Award du Royal Court Theatre. Cette pièce et toutes celles qui vont suivre donneront lieu à un grand nombre de productions en Allemagne, en Autriche et en Suisse. En 1993, elle devient auteur en résidence au Schauspielhaus de Hanovre et commence un fructueux compagnonnage artistique avec le metteur en scène Andreas Kriegenburg : y seront successivement créées ses pièces *Léviathan*, *Un autre toit* et *Adam Geist*. Cette dernière obtiendra en 1997 le prix de la meilleure pièce du Festival contemporain de Mülheim. En 1998, *Manhattan Medea* est créé au Festival Steierischer Herbst de Graz en Autriche et *Barbe-Bleue, espoir des femmes* naît d'un atelier d'écriture et de mise en scène au Residenz Theater de Munich. En 1999, Dea Loher écrit *Les Relations de Claire* pour le Burgtheater de Vienne. En résidence au Thalia Theater de Hambourg à

partir de 1999, elle écrit, pour le metteur en scène Dimiter Gotschev, *Le Secteur tertiaire* en 2001, puis, pour Andreas Kriegenburg, *Entrepôt du bonheur* (une série de sept pièces courtes écrites et créées tout au long de la saison 2002/2003), *Innocence* (créée en octobre 2003) et enfin, au terme d'une résidence de plusieurs mois au Brésil *La Vie sur la praça Roosevelt*, créée à Hambourg en juin 2004, puis en tournée au Brésil. Pour le Thalia Theater de Hambourg, elle écrit également *Quixote in der Stadt* (*Quichotte dans la ville*) créé en 2006 et, en 2008, *Das letzte Feuer* (*Le Dernier Feu*), pièce qui lui vaut d'être lauréate une seconde fois du grand prix de Mülheim. Dea Loher commence en 2009 une collaboration artistique avec le Deutsches Theater de Berlin où seront créées ses pièces *Diebe* (*Voleurs*) en 2010, *Am Schwarzen See* (*Au lac noir*) en 2013 et, en janvier 2015, *Gaunerstück* (*Les Escrocs*).

Entre 2010 et 2013, elle se consacre à l'écriture de son premier roman, *Bugatti taucht auf Wallstein Verlag*, Göttingen (non traduit en français).

Dea Loher écrit pour les plus grandes troupes allemandes et autrichiennes – Thalia Theater de Hambourg, Deutsches Theater de Berlin, Residenztheater de Munich, Burgtheater de Vienne, etc. Ses pièces, amples, au diapason de notre époque, convoquent un riche éventail de personnages, masculins et féminins, qui cherchent, comme ils peuvent, à « sauver leur part d'humanité ».

La contingence des hasards

Innocence se passe dans une grande ville portuaire. On y imagine les différents lieux évoqués : une plage, un squat dans un immeuble abandonné, la loge d'un bar de danseuses nues, le salon d'une maison ou un minuscule appartement, un arrêt d'autobus et autres espaces urbains. Dea Loher propose dix-neuf tableaux campés en autant de lieux extérieurs ou intérieurs, dressés à l'image de ses personnages qui forment une petite communauté morcelée, à la fois poreuse à chaque soubresaut des existences qui la composent et traversée de questions communes sur le sens de la vie et de la mort. Des tableaux qu'elle nous présente comme des instantanés d'une histoire déjà en cours, dont l'avant et l'après sont laissés à l'imagination du spectateur. L'art de l'écriture de Dea Loher ne se limite pas en effet à une seule ligne narrative mais réside plutôt dans l'observation de plusieurs entités humaines qui entrent en collision, se rencontrent de façon improbable ou vivent des événements en écho. Telles les touches informes de couleur sur une toile dont l'accumulation finit par créer une image, ces fragments d'histoires insolites ou apparemment isolées révéleront ainsi une trame complexe et très construite. Jouant avec les manques et les trous de son tissage tel le « filet de Sisyphe » imaginé par le personnage d'Ella la philosophe – un filet qui ne « sera jamais terminé » où « sans arrêt naissent de nouveaux trous imprévus, sans arrêt les nœuds qui le structurent et le maintiennent changent de forme » –, Dea Loher dessine des êtres boulever-

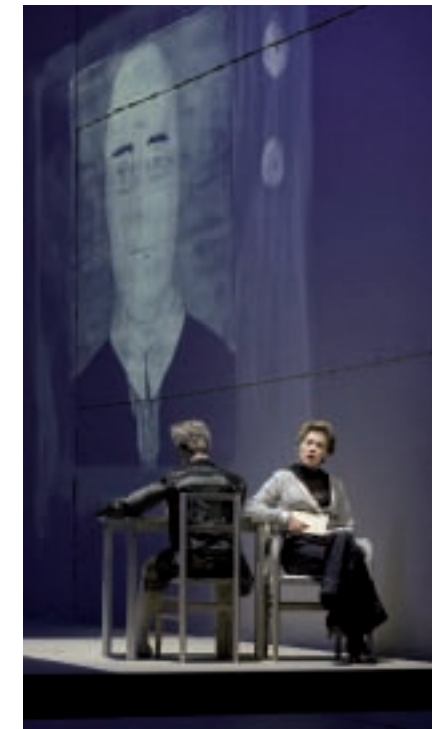
sés dans leur ordinaire soit par un drame, un traumatisme initial ou la maladie, soit par une trouvaille miraculeuse. C'est ce point de jonction, ces *impossibles moments* que l'auteur met en relation pour questionner la responsabilité individuelle et collective. Comment continuer à vivre après ces événements qui chamboulent le cours normal des choses ? Est-on responsable de ce qui nous arrive ? Si oui, comment anticiper et changer le monde et sinon, qui est responsable ? Est-ce le dieu dans le sac en plastique de Fadoul qui se manifeste en un trésor inespéré ? Ou la science qui pourrait éventuellement redonner la vue à Absolue la jeune aveugle ? Peut-on s'en remettre au livre *La Non-Fiabilité du monde* de la philosophe Ella ou le conspuer comme le fait Elisio qui vient d'un pays où l'« on meurt comme des mouches » et qui ne comprend pas pourquoi il y a autant de suicides en Occident... Chez Dea Loher, pas de réponses définitives ni de jugement moral mais plutôt une grande empathie, car ce qui l'intéresse ce sont les tribulations de l'être humain, touchant et fragile, parfois dur, violent ou dérisoire, dans ses contradictions, ses tentatives de comprendre, de réparer ou de réinventer le réel pour le sublimer ou pour le supporter... Et en cela, elle amène résolument ses personnages ordinaires dans la théâtralité assumée d'un plateau où leurs trajets et leurs prises de paroles sont exhibés en gros plans, oscillant sans crier gare du tragique au comique.

Le langage incarné et le reflet des choses

Dans *Innocence*, le langage prend corps, s'incarne et se module dans la singularité du personnage et de ses limites. Il se profère et se déplie jusqu'au vertige chez Ella, philosophe « post-bernhardienne », ou s'auto-fictionne chez Frau Habersatt, la mère errante, et chez Frau Zucker, envahissante ex-communiste rongée par le diabète. Il arrive à la limite du silence chez Franz et reste enfantin chez sa femme Rosa, au degré de présence ambiguë. Il s'exalte jusqu'à l'illumination divine chez Fadoul l'immigré clandestin ou s'embrume de culpabilité chez son ami Elisio. Il cherche a posteriori un sens à la vie chez le jeune médecin et s'élabore en discours tragi-comique sur l'expérience de la mort chez deux candidats au suicide. Il se fige dans la stupeur et le deuil chez les parents d'une jeune fille assassinée et jaillit comme une vérité simple et lumineuse chez Absolue. Ce sont tous ces personnages que nous avons choisis de mettre en scène dans un espace commun de l'intime. Une constellation de petits destins individuels comme seul décor, dont les trajectoires en quête d'innocence, d'un endroit où les rêves sont encore possibles, une terre promise ou un ciel enfin visible, s'entremêlent. Le reste, les lieux, les meubles, les objets qui les entourent et même les fantômes qui les habitent, ne deviennent ici que reflets et projections parcellaires, presque rêvées, dans la blancheur d'un trait naïf, générique et synthétique. Chez Dea Loher, le monde d'aujourd'hui se donne ainsi à voir et à entendre comme fond

bruisant et miroitant mais toujours à travers le corps et la voix du personnage, il existe par sa médiation même sur le plateau. Dans un endroit que nous avons souhaité plus près de la fabrique, de l'atelier, de la toile vierge. Une boîte de résonances pour le poème sous-jacent de Dea Loher qui émane de toutes ces vibrations et émotions entremêlées ; une musique se fait entendre peu à peu et s'amplifie au fil de la représentation par la singularité de chacune des voix individuelles et chorales de sa partition.

DENIS MARLEAU ET STÉPHANIE JASMIN



Cécile Brune. © Christophe Raynaud de Lage

Le théâtre de langue allemande à la Comédie-Française

Dea Loher est la première auteure de langue allemande à entrer de son vivant au répertoire de la Comédie-Française. L'ouverture de ce théâtre aux dramaturgies allemandes s'est opérée essentiellement par la découverte des écritures romantiques, puis par le prisme de Bertolt Brecht et de son théâtre épique. Dès 1799, les Comédiens-Français font découvrir, dans des adaptations très libres, le théâtre d'August von Kotzebue, puis en 1801, celui de Friedrich Schiller avec *Intrigue et Amour*, suivi de *Marie Stuart* proposée dans l'adaptation de Pierre-Antoine Lebrun en 1820, puis dans celle, discutée, de Charles Charras, en 1963. Ce n'est que dans les circonstances exceptionnelles de l'occupation allemande que Goethe et Gerhart Hauptmann font leur entrée au répertoire avec des représentations imposées d'*Iphigénie en Tauride* et d'*Iphigénie à Delphes*.

En 1954, la venue à Paris du Berliner Ensemble de Brecht est le déclencheur d'une ouverture significative des metteurs en scène, soucieux de questionner leurs pratiques, aux dramaturgies allemandes. La Comédie-Française aborde le théâtre brechtien avec *Antigone*, donnée hors répertoire en 1972, puis en 1976 avec *Maître Puntila et son valet Matti*, mis en scène par Guy Rétoré. L'administrateur Antoine Vitez écrit vivre une « expérience mystique » avec *La Vie de Galilée* qu'il met en scène alors

que viennent de s'écrouler l'utopie et la puissance communistes. En 1998, à l'occasion du centenaire de la naissance de Brecht, Jean-Pierre Miquel programme *Mère courage et ses enfants* dans une mise en scène de Jorge Lavelli.

Dernièrement, Muriel Mayette-Holtz met à l'affiche *La Noce* et *L'Opéra de quat'sous*.

Parallèlement, les romantiques allemands sont très présents ces vingt dernières années avec Heinrich von Kleist (*Le Prince de Hombourg* et *Penthesilée*), Lessing (*Nathan le Sage*), Goethe (*Faust*), Büchner (avec la comédie *Léonce et Lena*, à laquelle le metteur en scène Matthias Langhoff associe des séquences empruntées à une nouvelle de l'auteur, *Lenz*).

« L'écriture dépouillée, essentielle » du dramaturge Ödön von Horváth est entendue Salle Richelieu avec *Figaro et divorce*, mis en scène par Jacques Lassalle en 2008. Elle est peut-être l'une de celles qui influencent le plus la nouvelle avant-garde. Ainsi, le dramaturge Peter Handke admire-t-il « ces répliques folles, manifestations des sauts et des contradictions de la conscience ».

Si les propositions du théâtre allemand contemporain semblent marquer une rupture avec les méthodes brechtiennes, elles en conservent néanmoins l'essence socio-politique. Ainsi, Heiner Müller, à qui la Comédie-Française a consacré une soirée de lectures en 1998,



Bakary Sangaré. © Christophe Reynaud de Lage

écrivait : « je pense qu'il nous faudra dire adieu à la pièce didactique d'ici le prochain tremblement de terre ». Dans cette veine, le théâtre de Thomas Bernhard dont la pièce *Place des héros* fit scandale à sa création par la violence de ses attaques contre l'État autrichien, entre au répertoire en 2004. Dea Loher interroge à son tour dans un langage novateur la notion de responsabilité individuelle. Pour Laurent Muhleisen, son traducteur, également

conseiller littéraire de la Comédie-Française, « son écriture évoque une "mémoire ouverte", qui nous permet de nous reconnaître autrement que comme des particules interchangeable dans le flux de la grande Histoire. C'est naturellement qu'elle prend sa place, chronologiquement, à la suite de Thomas Bernhard. »

CLAIRE LEMPEREUR
documentaliste à la bibliothèque-musée
de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Denis Marleau, mise en scène – Né au Québec, Denis Marleau élabore, sous l'égide de la compagnie UBU, des œuvres scéniques attachées à une démarche parallèle d'exploration des écritures contemporaines ou du grand répertoire et des nouvelles technologies de l'image et du son. Metteur en scène, scénographe, créateur d'installations, son rayonnement international se confirme avec *Les Aveugles* de Maeterlinck créés en 2002. En trente ans, il a monté aussi bien Jarry que Schwitters, Beckett, Shakespeare, Kagel, Lessing, Chaurette, Bernhard, Fosse, Jelinek, Molière, Crimp ou Loher (*Le Dernier Feu*). De 2001 à 2007, il est directeur artistique au Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa. À la Comédie-Française il a présenté en 2011 *Agamemnon* de Sénèque, Salle Richelieu. Denis Marleau et Stéphanie Jasmin conçoivent et réalisent les mannequins vidéo de l'exposition *La Planète mode* de Jean Paul Gaultier, programmée en avril 2015 au Grand Palais, à Paris.

Stéphanie Jasmin, collaboration artistique et conception vidéo – Codirectrice artistique de la compagnie UBU, elle œuvre auprès de Denis Marleau depuis quinze ans comme dramaturge et conseillère artistique, notamment sur les fantasmagories technologiques, *Les Aveugles*, *Dors mon petit enfant* et *Comédie*. Elle cosigne avec lui les mises en scène de *Jackie* d'Elfriede Jelinek, *Le Dernier Feu* de Dea Loher, *La Ville* de Martin Crimp et de l'opéra *Barbe-Bleu* de Bartok. Elle conçoit et réalise aussi la vidéo de plusieurs pièces dont *Agamemnon* de Sénèque, mis en scène par Denis Marleau en 2011 Salle Richelieu.

Laurent Muhleisen, traducteur, dramaturge – Conseiller littéraire de la Comédie-Française, président de son bureau des lecteurs, il est directeur artistique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, et traducteur. Il a par ailleurs signé la dramaturgie de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, d'*Andromaque* et de *Bérénice* de Racine et celle du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz.

Jean Paul Gaultier, costumes – Après des débuts chez Pierre Cardin, il travaille chez Esterel, Patou puis de nouveau chez Cardin, avant de créer sa propre maison et défile pour la première fois en 1976. Adoubé très rapidement par la presse et les acheteurs, il est dans les années 1980 l'un des créateurs dont on parle le plus. Il travaille également pour la danse, la musique (Madonna) ou le cinéma (Peter Greenaway, Jeunet et Caro, Luc Besson, Pedro Almodovar).

Marie-Christine Soma, lumières – Depuis 1985, elle crée les lumières pour de nombreux metteurs en scène dont Jérôme Deschamps, Éric Vigner, Arthur Nauzyciel, Catherine Diverrès, Jean-Claude Gallota, Frédéric Fisbach, Éléonore Weber, Daniel Larrieu, Thomas Ostermeier, Marie Rémond ou Daniel Jeanneteau avec qui elle collabore depuis 2001. À la Comédie-Française, elle a récemment travaillé sur *Le Banquet* de Platon et *Amphitryon* de Molière mis en scène par Jacques Vincy.

Pierre Laniel, diffusion et montage vidéo – Spécialisé dans l'intégration technique des projections vidéo dans l'espace scénique, il est de longue date le complice de Stéphanie Jasmin et Denis Marleau dans leurs recherches au service du personnage vidéo notamment pour

Agamemnon à la Salle Richelieu, ou encore pour l'exposition *La Planète mode* de Jean Paul Gaultier. Il œuvre aussi depuis dix ans pour le festival Elektra (arts numériques contemporains) à Montréal.

Jérôme Minière, musique originale et son – Auteur-compositeur-interprète, il a fait paraître une dizaine d'albums depuis ses débuts au milieu des années 1990 et travaillé dans le domaine de la danse et du spectacle vivant. Il collabore avec Denis Marleau en composant la musique d'*Une fête pour Boris* de Thomas Bernhard (avec Nicolas Bouvier) et celle du *Dernier Feu* de Dea Loher.

Félix Dufour-Laperrière, dessins d'animation – Réalisateur, scénariste et producteur indépendant, ses films se partagent entre cinéma d'animation, essais et films expérimentaux. Il a récemment réalisé un court métrage, *Le jour nous écoute*, en 2013. Il est enfin le scénariste et réalisateur du long métrage *Transatlantique* en 2014.



Gilles David, Pauline Méreuze, Georgia Scalliet, Claude Mathieu, Catherine Sauval, Sébastien Pouderoux, Cécile Brune.
© Christophe Raynaud de Lage

Directeur de la publication **Éric Ruf** Secrétaire générale **Anne Marret**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**
Photographies de répétition **Christophe Raynaud de Lage**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff** © Comédie-Française
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, mars 2015

Mars-juillet 2015



SALLE RICHELIEU

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler
DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger
DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe
DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz
DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau
DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrèce Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès
DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur
DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett
DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps
DU 19 JUIN AU 26 JUILLET



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur
DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne
DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman
DU 30 MAI AU 17 JUILLET

Propositions

Hommage à Robert Desnos
Lecture dans le cadre du Printemps des poètes
10 MARS
Lectures

Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS
Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter
8 JUIN

Débats

Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs 27, 28, 29 JUIN



STUDIO-THÉÂTRE

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent
DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen
DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet
DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm
lecture par Simon Eine 19, 20 MAI
Esquisse d'un portrait de Roland Barthes
lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

2 MARS Elsa LEPOIVRE | 13 AVRIL Loïc CORBERY | 11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER | 1^{ER} JUIN Françoise GILLARD

Élèves-comédiens 8, 9, 10 JUILLET

Présentation-spectacle des élèves-comédiens, sous la direction de Michel Vuillermoz – texte de Rémi De Vos

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS
Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN